

À la fin du 18^e siècle, la modernité imposa la fermeture progressive des cimetières paroissiaux surchargés et insalubres situés dans la capitale et on imposa aux Parisiens les nouveaux grands cimetières de la périphérie. Pourtant autour du célèbre Père-Lachaise subsistent plusieurs petites nécropoles urbaines. Une situation qui s'explique avec l'extension de la ville en 1860 ; lorsque Paris étend ses limites, on annexa les communes périphériques et donc les cimetières des villages de Belleville, Charonne et La Villette.

Dans une cour Sous l'ancien régime, les cimetières, réservés aux catholiques, étaient interdits aux juifs, aux protestants, aux comédiens et aux suicidés. Ce cimetière désaffecté situé dans le quartier de la Villette - 44 av. de Flandre mais inaccessible - témoigne du statut précaire des juifs parisiens jusqu'à la Révolution. En 1765, le lieu était déjà connu comme cimetière de juifs. Mais à la suite d'une succession, le terrain passa entre les mains d'un écorcheur, le sieur Matard, qui l'utilisa pour ensevelir des restes d'animaux. Devant ce scandale, Jacob Rodrigues Pereire, "agent" de la communauté juive portugaise à Paris réussit à obtenir l'autorisation d'acheter un jardin voisin pour en faire un véritable cimetière. Cette nécropole ferma le 18 février 1810 quand une section israélite ouvrit au Père-Lachaise.



Un peu de terre américaine au 35 de la rue de Picpus C'est l'un des deux seuls cimetières privés de Paris avec celui des Juifs Portugais dans le 19^e arrondissement. Parmi les tombes célèbres, on trouve celle du marquis de La Fayette, général de l'armée américaine et lieutenant général de l'armée française, député de Seine-et-Marne. Son cercueil est recouvert avec de la terre ramenée des Etats-Unis et un drapeau américain flotte au-dessus de sa tombe. Chaque 4 juillet, jour de la fête nationale américaine, l'ambassadeur des Etats-Unis vient lui rendre hommage.

Installées dans le jardin de l'ancien couvent des religieuses chanoinesses de Saint-Augustin, chassées des lieux par la Révolution en 1792, les fosses communes de ce cimetière recevront les corps de 1306 personnes guillotonnées place de la Bastille puis près de l'actuelle place de la Nation.



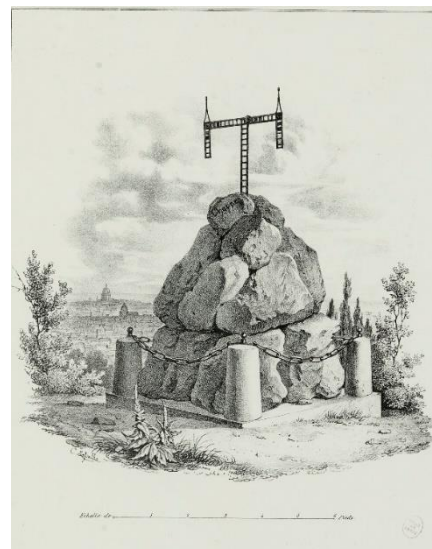
Le cimetière de Belleville, son télégraphe et ses réservoirs Situé sur l'un des plus hauts points de la capitale, dominé par deux grands châteaux d'eau, il est voisin des réservoirs de la ville.

Sa situation élevée le fit choisir par Claude Chappe pour tester son télégraphe ; ce qui explique le nom de la station de métro voisine. Ce ne fut pourtant pas la

dernière demeure du scientifique qui est enterré au Père-Lachaise sous un monument ... en forme de télégraphe.

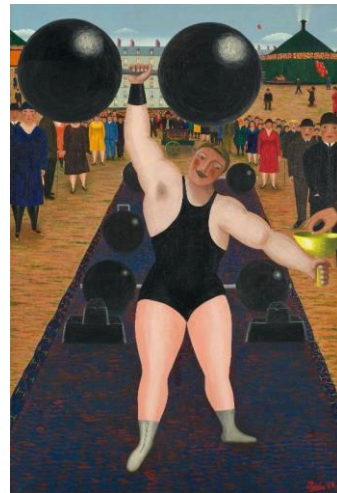
Un obélisque installé au milieu de l'enclos commémore la Commune.

Au dos du cimetière se trouve la rue Haxo et la chapelle des otages construite sur un terrain, appartenant aux Jésuites, elle a été élevée à la mémoire des 52 otages exécutés le 26 mai 1871 à cet endroit pendant la Semaine sanglante lors de la Commune de Paris.





Parmi les célébrités du cimetière : Camille Bombois (1883 -1970) qui exerça différentes professions telles que valet de ferme, lutteur de cirque ou bobinier, avant de se consacrer pleinement à la peinture. Repéré par un journaliste alors qu'il exposait ses tableaux à la Foire aux croûtes, sur les trottoirs de Montmartre ; c'est vers 1924 que son œuvre est découverte par le critique d'art Wilhelm Uhde. Son atelier se trouvait non loin de là. Désormais reconnue, sa peinture est associée aux "Primitifs Modernes" auprès du Douanier Rousseau et de Séraphine de Senlis.



On remarque aussi le monument imposant de Léon Gaumont (1864-1946) dans l'allée principale. Il n'a pas inventé le cinéma mais sut comme Charles Pathé l'industrialiser et le développer avec un prodigieux talent de visionnaire à la fin du 19^e siècle. Installé aux Buttes-Chaumont avec sa fabrique d'appareils de projection et de caméras, Léon Gaumont inventa avant l'heure le cinéma parlant en couleurs et fonda un empire.

Toujours visible, la magnifique architecture de *cette ancienne salle Gaumont, œuvre de l'architecte Henri Sauvage près du Père-Lachaise, renvoie au Paris des Années folles. La façade du cinéma est décorée de bas-reliefs représentant des palmettes et de surprenants masques de théâtre.



Comme dans un village, l'enclos de l'église St-Germain-de-Charonne



Poète ou affabulateur ? La tombe de François Bègue dit « père Magloire » (1750-1837), secrétaire supposé de Robespierre, se distingue par sa statue. Située au plus haut du site, on peut lire sur toute le socle ce curriculum vitae posthume qui en impose : « *Magloire, peintre en bâtiment, patriote, poète, philosophe et secrétaire de Monsieur de Robespierre.* » On raconte que cet ivrogne au grand cœur aurait été inhumé avec une bouteille... La « seconde famille de Malraux » Ses deux garçons et leur mère y reposent. Fruits d'une relation adultère entre André et une jolie jeune femme, écrivain et modèle, Josette Clotis, laquelle y figure sous le nom Malraux qu'elle ne porta jamais. Tous les trois sont morts accidentellement. Josette en 1944, en gare de Saint-Chamand (Corrèze), et leurs fils lors d'un accident de voiture en 1961. Le long du mur de la conservation reposent des fédérés ramenés ici en 1897. On peut éviter la tombe de Robert

Brasillach, figure de l'antisémitisme français et préférer celle de Marie de Miribel (1872-1959) qui, frappée par la misère du quartier de Charonne, devint la fondatrice de l'œuvre de la Croix Saint-Simon.

Un aspect méconnu du Père-Lachaise : la vie des bêtes et des plantes Réservoir de biodiversité, l'entretien actuel laisse davantage de place à la nature animale et végétale. Le mur d'enceinte ne permet pas facilement aux animaux d'y entrer pourtant la faune du cimetière évolue sans cesse. Comme c'est un site non éclairé la nuit, le lieu est propice à la reproduction des animaux nocturnes et au repos des animaux diurnes vivants ou sculptés sur les tombes. Le parc abrite une vingtaine de chats, des fouines, renards, hérissons, éperviers ou encore des perruches à collier échappées d'un container de l'aéroport d'Orly dans les années 1970 ... Conçu dès l'origine comme un parc, le Père-Lachaise possède près de 4000 arbres - érables et frênes étant les plus nombreux – qui favorisent cette vie animale. C'est le plus grand espace vert intra-muros de Paris.

Prochaines sorties : [visite guidée du site historique de la Bnf – Jeudi 30 mars à 11h](#)
[Visite du Père-Lachaise – mardi 16 mai et jeudi 15 juin de 11h à 13h](#)